

*précepte à moi, disait-il, c'est que vous vous aimiez les uns les autres. Aimez-vous mutuellement comme je vous ai aimés moi-même.* (Joan XIII.) Nous devons donc aimer notre prochain pour obéir à Dieu qui nous l'ordonne, et qui a le droit de nous l'ordonner.

*Qui faut-il entendre par le prochain ?*

Tout homme est notre prochain. Si la charité est surnaturelle dans son motif, il faut bien qu'elle soit universelle dans son objet et embrasse tous les hommes. Cherchez sur la terre un seul homme qui ne soit pas la créature de Dieu, l'image de Dieu, le prix du sang d'un Dieu, que Dieu vous dispense d'aimer : cet homme-là, il vous serait permis de ne pas l'aimer vous-même. Mais où le trouverez-vous ?

Si nous pouvions être dispensés d'aimer quelqu'un, ce seraient les étrangers et les ennemis. Mais étrangers et ennemis ne possèdent-ils pas tous les titres que nous venons d'énumérer ? Jésus-Christ a d'ailleurs pris soin de nous rappeler qu'il faut les aimer aussi. Quand il vint sur la terre, les Juifs ne considéraient comme leur prochain que leurs seuls concitoyens. Par la parabole du bon Samaritain, il leur apprit, à eux et à tous les hommes, que l'étranger fait partie du prochain. Quant à l'amour des ennemis, il ne le proposa point comme un conseil de perfection, mais l'imposa comme un ordre rigoureux. *Aimez vos ennemis, disait-il ; faites du bien à ceux qui vous haïssent ; priez pour ceux qui vous persécutent, afin que vous soyez les enfants de votre Père céleste, lequel fait lever son soleil sur les bons et les méchants, tomber la pluie sur les justes et les injustes.* (Matth. v. 44.)

Bien que notre charité doive être universelle, elle doit aussi être ordonnée. Représentez-vous un foyer embrasé, autour duquel seraient tracés plusieurs cercles concentriques. Plus ils sont loin du centre, plus les cercles s'agrandissent, mais moins aussi ils ressentent l'action de la flamme. Vous avez là une image exacte de l'ordre qui doit régner dans notre charité. Suivant qu'ils nous touchent de plus ou moins près, les hommes forment pour ainsi dire autour de nous plusieurs cercles concentriques. La flamme de notre amour doit se faire sentir plus vivement aux cercles les plus rapprochés.

L'application de ce principe est facile à faire. Personne ne nous étant plus proche que nous-mêmes, nous devons nous aimer